

## RAPPORT DE MISSION D'OBSERVATEUR

Océan	Indien
Nom Observateur	Franck Hubert
Nom Thonier	Franche Terre
Date début / fin de la marée	25/01/2010 au 12/02/2010



## Sommaire

<b>1. INFORMATION GENERALE.....</b>	<b>3</b>
<b>2. CARACTERISTIQUES SUCCINCTES DU THONIER .....</b>	<b>4</b>
<b>3. BILAN GLOBAL DE LA MAREE.....</b>	<b>4</b>
3.1. CARTOGRAPHIE DE LA ZONE PROSPECTEE .....	4
3.2. STRATEGIE DE PECHE ET CALENDRIER DES CAPTURES.....	5
3.3. NOMBRE DE CALEES SELON LE TYPE D'ASSOCIATION .....	6
3.4. UTILISATION DES DCP .....	7
<b>4. CAPTURES ET REJETS DE THONS SELON LE TYPE D'ASSOCIATION .....</b>	<b>7</b>
4.1. CAPTURES DE THON .....	7
4.2. REJETS DE THON .....	8
4.3. DISTRIBUTION EN TAILLE DES REJETS DE THONS .....	9
<b>5. CAPTURES ACCESSOIRES .....</b>	<b>11</b>
5.1. LISTE DES ESPECES.....	11
5.2. RESULTATS PAR GROUPE D'ESPECES.....	12
<b>ANNEXES.....</b>	<b>13</b>

## 1. Information générale

Le présent rapport est une synthèse du travail réalisé lors d'un embarquement sur le Franche Terre dans l'océan Indien du 25/01/2010 au 12/02/2010, sous le commandement d'Eric BIGOU.

Le travail effectué s'inscrit dans le cadre du « Programme national pluriannuel de collecte de données de base » mis en œuvre par la Direction des Pêches Maritimes et de l'Aquaculture et dont le volet Pêche thonière tropicale est réalisé sous la responsabilité scientifique de l'IRD et sous la responsabilité technique de la société « Oceanic Développement » basée à Concarneau.

La collecte d'information a été faite à l'aide des cinq types de formulaires fournis :

- ✓ Formulaire A, paramètres de route et environnement : informations sur la position du bateau fournies par l'ordinateur de navigation ou divers autres appareils, autres informations demandées fournies par le capteur de température, l'anémomètre, le loch, etc.... Les données sur l'activité autour du bateau (bateaux alentours et métiers pratiqués) sont fournies par l'observation aux jumelles et les radars.
- ✓ Formulaire B, caractéristiques de la pêche : les informations sur l'estimation du banc, son épaisseur et sa profondeur ont été données par le capitaine et son second, surtout à partir de la lecture du sonar latéral qui a été utilisé de manière constante, et parfois du sondeur lorsque le poisson se trouve sous le bateau. Le sonar latéral a ici une importance considérable et est toujours utilisé en cas d'observation d'un système. Les données sur les captures ont surtout été obtenues auprès du chef mécanicien. Les données sur les quantités rejetées ont été communiquées par le capitaine ou le chef mécanicien, parfois auprès du bosco en cas de chavirage de la poche.
- ✓ Formulaires C1 et C2, échantillonnages de taille pour les thonidés et les espèces associées.
- ✓ Formulaire D, caractéristiques des objets flottants rencontrés.

### Contexte de la pêche dans l'océan Indien

D'une manière générale, l'année 2009 n'a pas été très bonne pour la pêche thonière au vue des tonnages débarqués. En océan Indien s'y ajoutent des contraintes liées à un contexte d'insécurité dû à la piraterie sévissant dans cette zone.

Cette situation impose aux navires de nouvelles règles de travail très bien décrites dans l'article de Raymond Cosquéric paru fin 2009 dans le quotidien breton Ouest France sous le titre « Année désastreuse pour le thon tropical » joint en annexe (Annexe 1).

Ces conditions influent fortement sur la durée des marées (raccourcies), les stratégies de pêches employées, et empêchent l'embarquement d'observateurs (présence de militaire à bord).

## 2. Caractéristiques succinctes du thonier

Le Franche Terre est un thonier de 90 mètres construit à Concarneau par les chantiers Piriou pour l'armement réunionnais SAPMER. Le navire s'inscrit dans une démarche de valorisation du thon, surgelé à bord à - 40° et ensuite transformé à terre.

Le Franche Terre est équipé d'une senne tournante de 1600 mètres de long, sur 280 mètres de tombant (chute). Le stockage de la capture peut être réalisé dans 8 cuves, qui représentent un volume de 539 m<sup>3</sup>, et dans 6 cales à sec, qui représentent un volume de 1470 m<sup>3</sup> (715 tonnes).

Le navire est doté d'une propulsion diesel électrique déployant 3800 KW et autorisant une vitesse de 17,5 nœuds.

La passerelle est équipée d'instruments classiques de navigation mais aussi d'outils spécifiques à la pêche au thon : radar de détection pour les oiseaux, sondeur, sonar et courantomètre. Un relevé détaillé des différents matériels est joint en annexe 2

## 3. Bilan global de la marée

### 3.1. Cartographie de la zone prospectée

La marée a débuté le 10 janvier par l'embarquement à la Réunion (le Port) dans le cadre de la réalisation d'une mission pour le Bureau Véritas. Cette mission avait pour objet le contrôle du cahier des charges « Thons tropicaux de l'océan Indien issus d'une pêche responsable » pour l'obtention de la certification.

Des problèmes techniques (moteur diesel-électrique) ont retardé de trois jours le départ vers les Seychelles. Le 13 au matin le bateau a pu appareiller et est arrivé aux Seychelles le 15 au soir. Là, il nous fallut attendre qu'un autre thonier passe non loin de Mahé pour faire route avec lui afin de rejoindre les deux bateaux avec qui nous devons travailler pour le reste de la marée (dispositions rendues obligatoires du fait du contexte piraterie et de l'embarquement de militaires à bord des navires). Le 18 au matin le Franche Terre avait rejoint le Tallenduic et le Cap Sainte Marie avec qui nous serions en trinôme pour la marée.

La mission d'observation et de collecte de données pour l'IRD commença le 25 janvier au matin : il y avait alors à bord, après une semaine de pêche, 97 tonnes de thons se répartissant comme suit :

90 tonnes de YF > 50 kg (3 coups de senne sur matte libre en bouillon), 5 tonnes YF (taille moyenne 2 kg) et 2 tonnes de SKJ > 1,8 kg (1 coup de senne sur épave).

La zone prospectée et sur laquelle les captures de thons ont été réalisées se trouve à l'ouest des Seychelles (52° à 44° Est et 2° à 7° Sud). Les options proposées au Franche Terre étaient limitées du fait que chaque décision devait être prise en concertation avec les deux autres navires avec obligation de ne pas s'éloigner à plus d'une certaine distance les uns des autres et de ne pas mettre en pêche si l'un des deux autres l'était. La recherche d'objets flottants fut intéressante car le navire (durant la période d'observation) réalisa la totalité de ses coups de sennes sur ces derniers (15 lancés dont un « blanco »).

Le calendrier des opérations est détaillé en *annexe 2*.

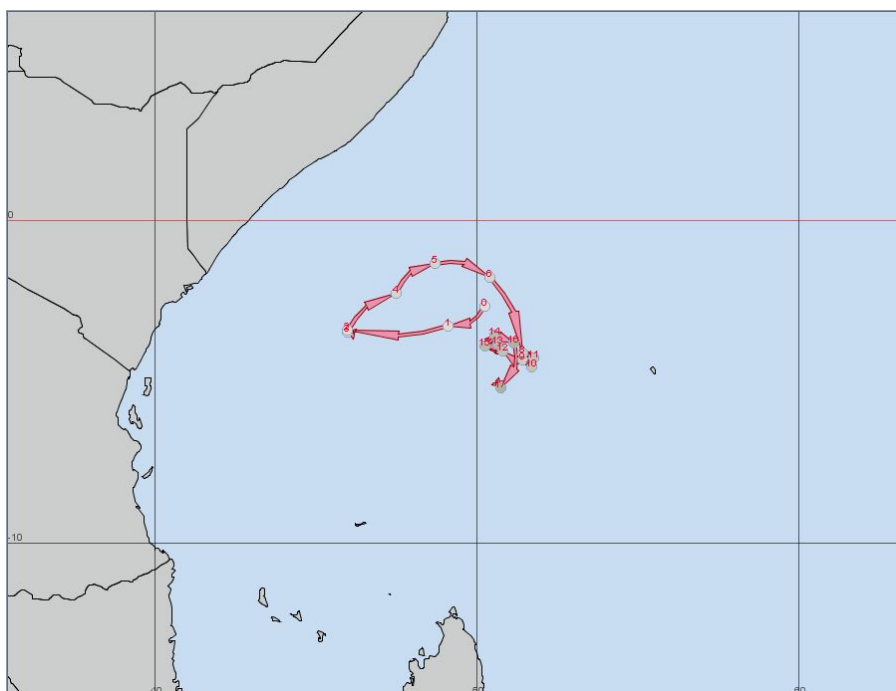


Figure 1. Itinéraire de prospection du Franche Terre, marée du 25/01/2010 au 12/02/2010.

### 3.2. Stratégie de pêche et calendrier des captures

Sur la partie de la marée observée, le rendement est de 63 tonnes/jour (892 tonnes pour 14 jours effectifs de pêche) alors que rapporté à la totalité de la marée (989 tonnes pour 21 jours effectifs de pêche) nous obtenons un rendement de 47 tonnes/jour.

Les rejets de thonidés s'élèvent à 37,5 tonnes. Ce tonnage est fortement amplifié par le dernier coup de senne, remis à l'eau du fait de l'impossibilité de stockage des 15 tonnes –environ- de la calée (cales déjà pleines).

Le 7 février le plein des cales et des cuves réalisé, il fallut attendre deux jours pour pouvoir rentrer car le bateau ne pouvait faire route vers les Seychelles sans les deux autres thoniers.

Je débarquai du Franche Terre au mouillage à Port Victoria pour rentrer en France et ce dernier fit route sur la Réunion pour y débarquer les militaires.

Le calendrier des captures est présenté en figure 2.

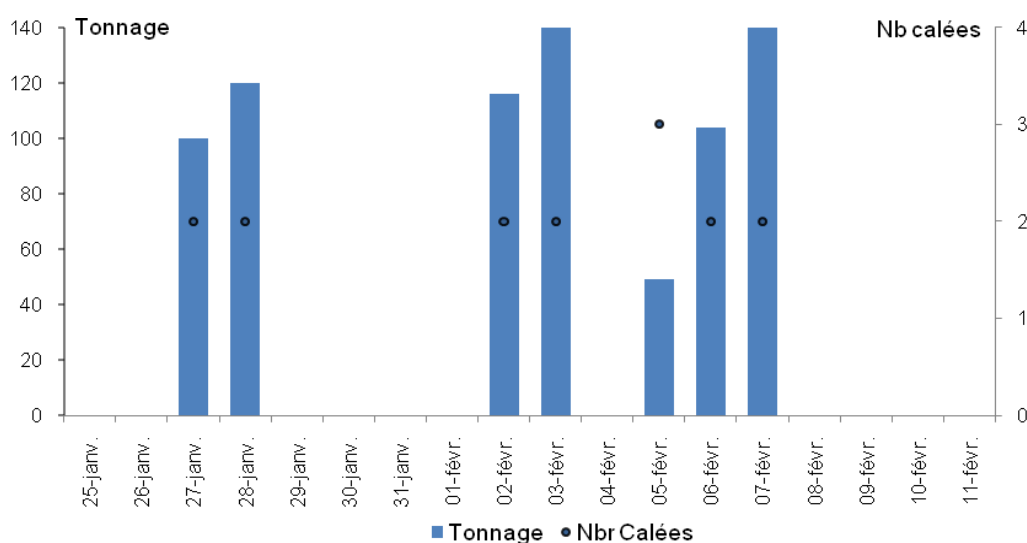


Figure 2. Calendrier des captures au cours de la marée du Franche Terre.

### 3.3. Nombre de calées selon le type d'association

Le tableau 1 présente la répartition des calées pendant la marée en fonction du type d'association et en distinguant les coups positifs des coups nuls ainsi que les coups de senne donnés sur banc libre de ceux donnés sur épave.

Tableau 1. Répartition des calées au cours de la marée.

Période	Sous banc libre	Avec baleine(s)	Avec requin baleines	Sous épaves	Total
Coups positifs	0	0	0	14	14
Coups nuls	1	0	0	0	1
<b>Total</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>14</b>	<b>15</b>

Le nombre de calées de cette marée, 15 au total, est plutôt élevé pour une marée de 18 jours (dont 14 jours de pêche effective).

La grande majorité des calées (14 soit 93,33 % de la totalité) ont été réalisées sur épaves et ont toutes été positives. La seule calée sur banc libre s'est terminée par un coup nul car le poisson avait coulé.

Les tonnages pêchés par calée varient de 9 à 160 tonnes.

La figure 3 montre la composition spécifique de la pêche pour les calées sur épaves. 50% des calées sont composées d'Albacores (YFT) et de Listaos (SKJ). Viennent ensuite les calées où trois espèces sont présentes, Albacores, Listaos et le Patudo (BET) avec 22%; puis celles composées uniquement de Listaos qui représentent 14 % des calées sur épaves.

Même si le nombre de calée composée d'Albacore, Listao et Auxide est faible (1 seule), il est important de signaler que c'est au cours de cette dernière qu'il y a eu la capture la plus importante avec 160 tonnes de thons pêchés (105 de Listaos, 30 d'Albacore et 25 d'Auxides).



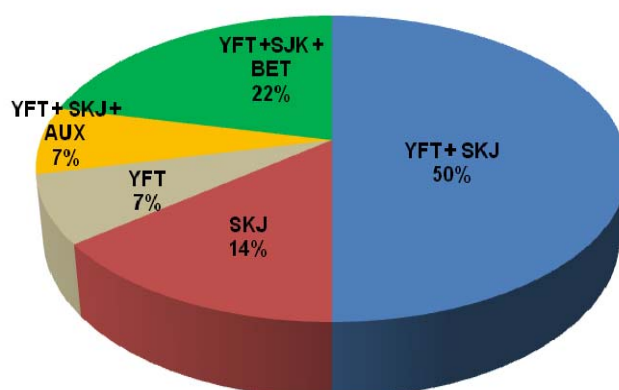


Figure 3. Composition des calées sur épaves.

### 3.4. Utilisation des DCP

Le tableau 2 dresse le bilan du nombre d'objets flottants visités en fonction de leur catégorie et en précisant s'ils ont simplement été visités ou s'ils ont fait l'objet d'un coup de senne.

Les Dispositifs de Concentration de Poissons sont principalement représentés par les radeaux balisés avec un recensement de 19 sur 21 objets au total (tableau 2). Sur ces 19 radeaux, 12 ont été jugés intéressants pour la réalisation d'une calée.

Sur 14 jours de pêche, 11 jours ont comporté des découvertes d'épaves ; 5 jours avec 2 épaves, 4 avec 3 épaves et 2 avec 4 épaves.

Tableau 2. Nombre de DCP visités (avec et sans pêche) et mis à l'eau

Type de DCP (Tableau 8)	Nombre visités	Nombre pêchés	Nombre mis à l'eau	Nombre de tortues associées
06- Radeau balisé en dérive	9	12	8	1
99- Boule de palangrier	1	1		

Pour un des radeaux balisé visité, il a été observé un espadon libre.

## 4. Captures et rejets de thons selon le type d'association

### 4.1. Captures de thon

Sur cette marée, le Franche Terre a capturé 892 tonnes de thons (tableau 3 et figure 4). Le Listao (SKJ) est l'espèce dont la capture est la plus importante avec 595 tonnes pêchées soit 67 % de la capture totale. Vient ensuite l'Albacore avec 235 tonnes soit 26 % de la capture totale. Le Patudo (BET) et l'Auxide (BLT), avec des proportions respectives de 4 et 3 %, n'apparaissent que ponctuellement au cours de la marée. Le Patudo a été capturé sur 3 calées et l'Auxide sur 1 seule calée.

Tableau 3. Répartition des captures de thons (en tonnes) par espèce et par association

Captures	YFT	SKJ	BET	LTA	BLT	Autres	Total
Bancs libres							
Mysticètes (rorquals)							
Requins baleines							
Épaves	235	595	37		25		892
<b>Total</b>	<b>235</b>	<b>595</b>	<b>37</b>		<b>25</b>		<b>892</b>

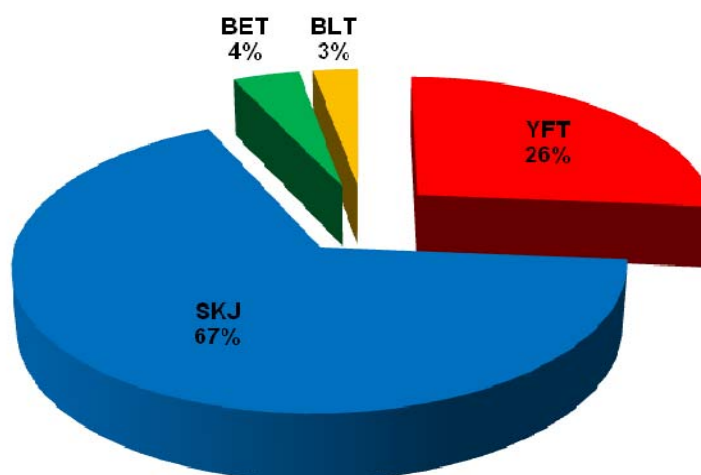


Figure 4. Composition des captures de thons par espèces.

#### 4.2. Rejets de thon

Il y a eu des rejets de thons sur toutes les calées positives. Les 39 tonnes de rejets représentent 4,19 % du tonnage total de thons capturés au cours de la marée (931 tonnes de thons entre la capture mise en cuve et la capture rejetée).

4 espèces ont fait l'objet de rejets au cours de la marée (Tabl. 4 et Fig. 5) : Albacore YFT (*Thunnus albacores*), Listao SKJ (*Katsuwonus pelamis*), Patudo BET (*Thunnus obesus*) et Auxide FRI (*Auxis thazard*).

D'une manière globale, le Listao représente la majorité des individus rejetés avec 25,5 tonnes soit 65,38 % de la totalité des rejets de thons. Viennent ensuite les Albacores avec 7,5 tonnes rejetées soit 18,97 % du total et les Auxides avec 6 tonnes soit 15,38 %. Les Patudos ne représentent qu'une minorité des rejets avec 0,1 tonne soit 0,26 % de la totalité.

Tableau 4. Répartition des rejets de thons (en tonnes) par espèces et par association.

Rejets	YFT	SKJ	BET	LTA	FRI	Autres	Total
Bancs libres							
Mysticètes (rorquals)							
Requins baleines							
Épaves	7.5	25.5	0.1		6		39
<b>Total</b>	<b>7.5</b>	<b>25.5</b>	<b>0.1</b>		<b>6</b>		<b>39</b>



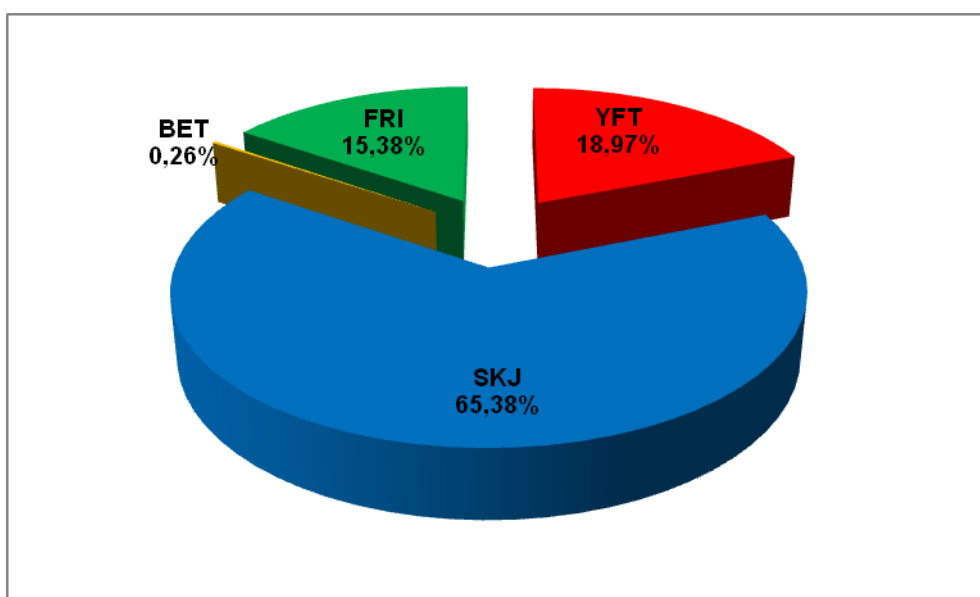


Figure 5. Composition des rejets de thons (en pourcentage) par espèces.

#### 4.3. Distribution en taille des rejets de thons

La figure 6 représente la fréquence de tailles des espèces de thons rejetées au cours de la marée.

- Albacore YFT avec 110 individus mesurés : les tailles varient entre 31 et 69 cm, avec un pic de fréquence entre 32 et 34 cm. La longueur moyenne est de 41,74 cm.
- Listao SKJ avec 198 individus mesurés : les tailles varient entre 31 et 62 cm, avec 2 pics de fréquence à 37 et 50cm. La longueur moyenne est de 42,34 cm.
- Auxide FRI avec 153 individus mesurés : les tailles varient entre 31 et 54 cm, avec un pic de fréquence à 42 cm. La longueur moyenne est de 41,59 cm.

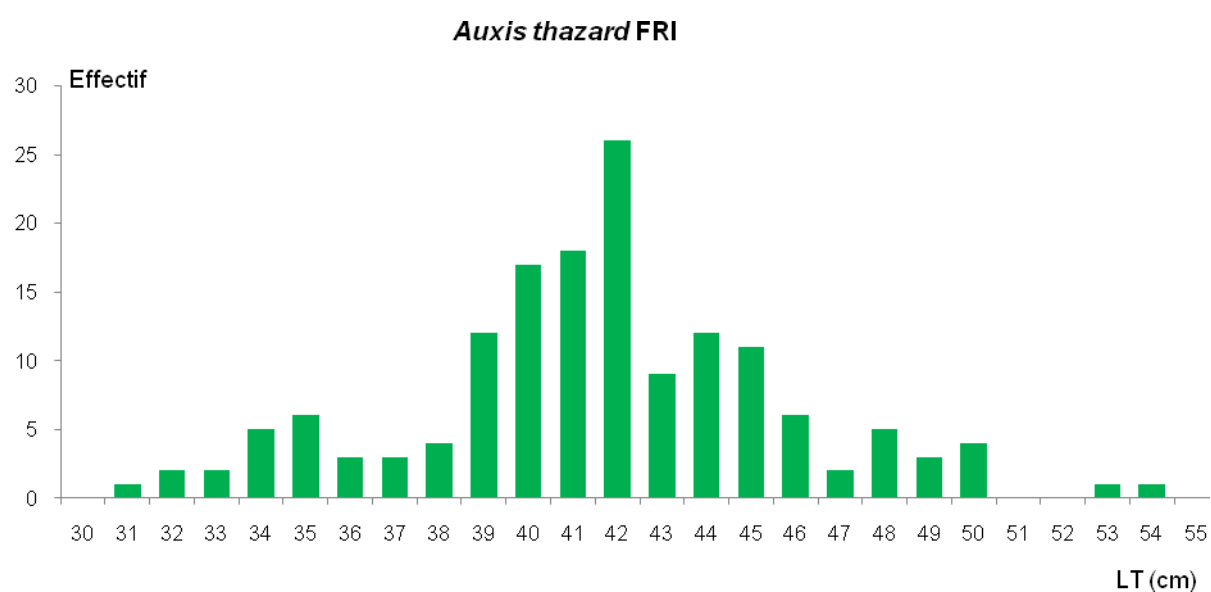
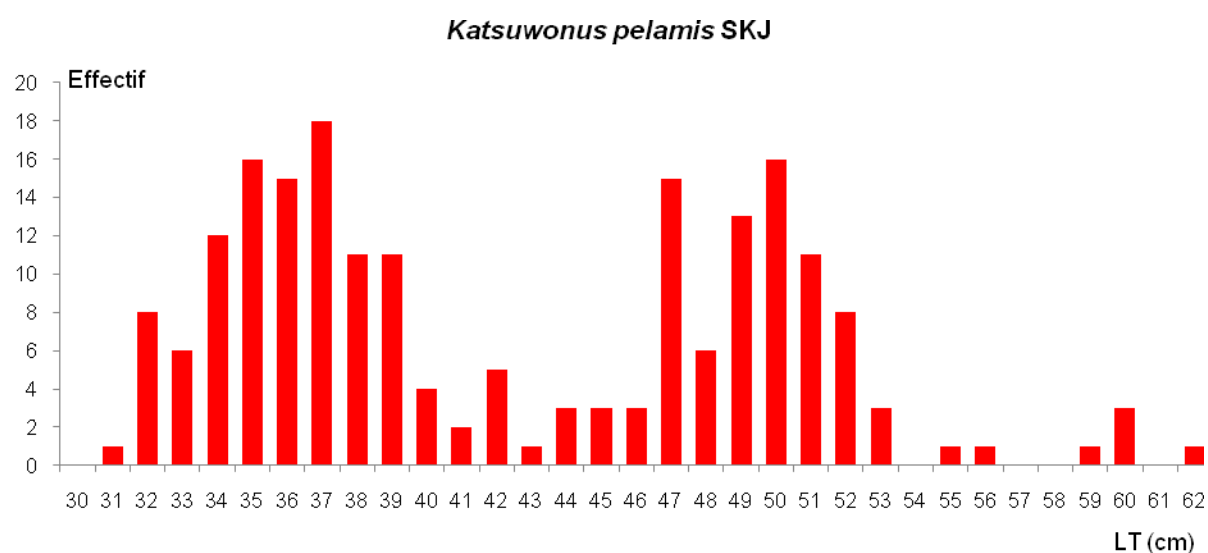
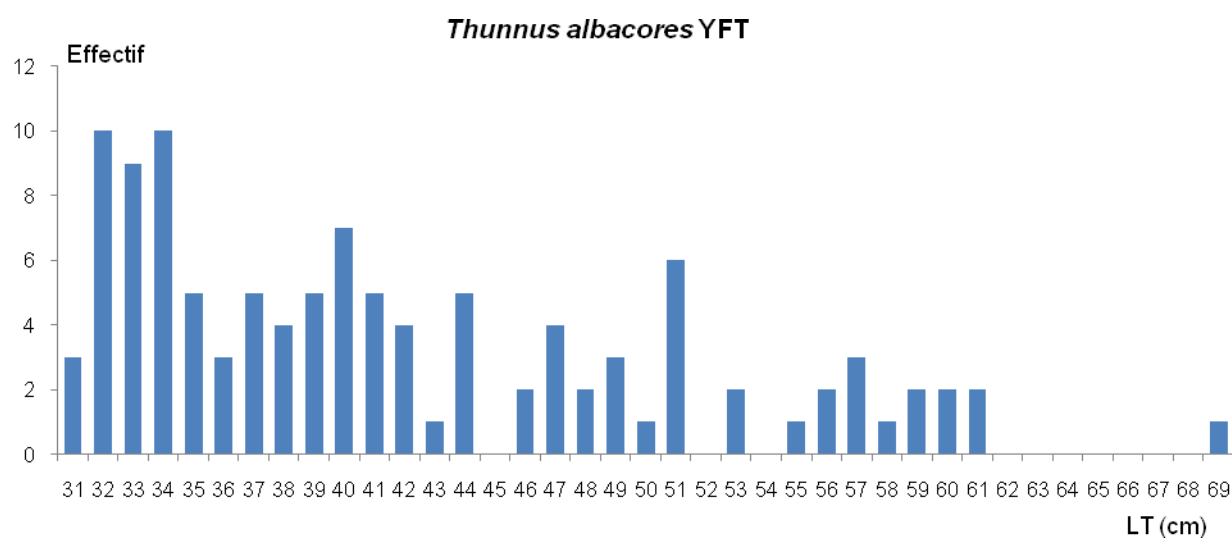


Figure 6. Distribution en tailles des rejets de Thonidés.

## 5. Captures accessoires

### 5.1. Liste des espèces

Le tableau 5 dresse la liste des espèces accessoires pêchées au cours de la marée, en distinguant celles capturées sur banc libre de celles capturées sur épave et en indiquant pour chaque espèce le nombre de calées réalisées pour leur capture.

Tableau 5. Inventaire des espèces composant la capture accessoire, selon le type de calée par groupe.

Nom latin	Nom commun	CODE	Banc libre	Banc sur épave
<b>Poissons porte-épée</b>				
<i>Istiophorus albican</i>	Voilier de l'Océan Indien	SAP		1
<b>Requins</b>				
<i>Carcharhinus falciforme</i>	Resuin soyeux	CFA		3
<i>Carcharhinus longimanus</i>	Requin océanique	CLO		5
<b>Autres poissons</b>				
<i>Balistes carolinensis</i>	Baliste	BAL		10
<i>Coryphaena hippurus</i>	Coryphène commun	COH		9
<i>Elagatis bipinnulata</i>	Commère saumon	ELP		10

Six espèces ont été pêchées au cours de cette marée. Trois d'entre elles sont fréquemment pêchées : *Balistes carolinensis*, *Coryphaena hippurus* et *Elegatis bipinnulata*.

Le nombre d'individus de chaque espèce et le devenir de ces derniers sont présentés dans le tableau 6. Les trois espèces les plus fréquentes dans les calées, *Balistes carolinensis*, *Coryphaena hippurus* et *Elegatis bipinnulata* sont aussi les plus abondantes.

Tableau 6. Estimations du nombre d'individus capturés selon le type de banc et leur devenir.

Espèce	Nombre		Devenir				
	Bancs libres	Bancs objets	Cuisine du bord	Rejeté vivant en mer	Rejeté mort en mer	Partiellement conservé à bord	Mis en cuve
<b>Poissons porte-épée</b>							
<i>Istiophorus albican</i> SAP		1	1				
<b>Requins</b>							
<i>Carcharhinus falciforme</i> CFA		50		13	37		
<i>Carcharhinus longimanus</i> CLO		53		20	33		
<b>Autres poissons</b>							
<i>Balistes carolinensis</i> BAL		4200		3200	1000		
<i>Coryphaena hippurus</i> COH		204	12	50	40		102
<i>Elagatis bipinnulata</i> ELP		779		215	564		

La composition de la capture des espèces accessoires, tout groupe confondu, est présentée sur la figure 7. Les balistes (BAL) sont présents en grande majorité avec 79,44 % de la capture totale d'espèces accessoires. Viennent ensuite les commères saumon (ELP) avec 14,73 % et enfin les coryphènes communs (COH) avec seulement 3,86 % de la capture totale.

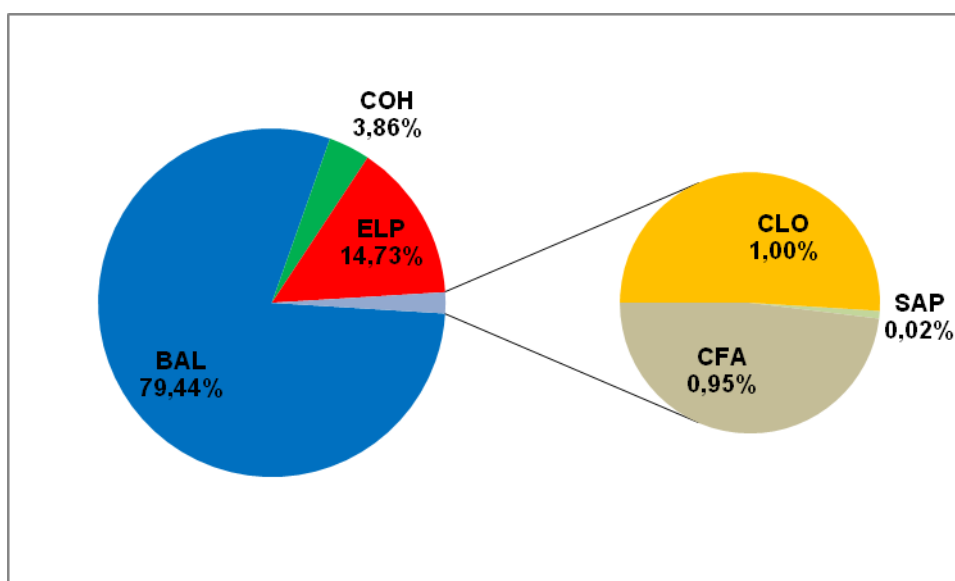


Figure 7. Composition des captures accessoires (en pourcentage) toutes catégories confondues.

## 5.2. Résultats par groupe d'espèces

La figure 8 représente la distribution de tailles des requins soyeux CFA. 27 individus ont été mesurés. Les tailles sont comprises entre 70 et 130 cm. La longueur moyenne est de 100,41 cm.

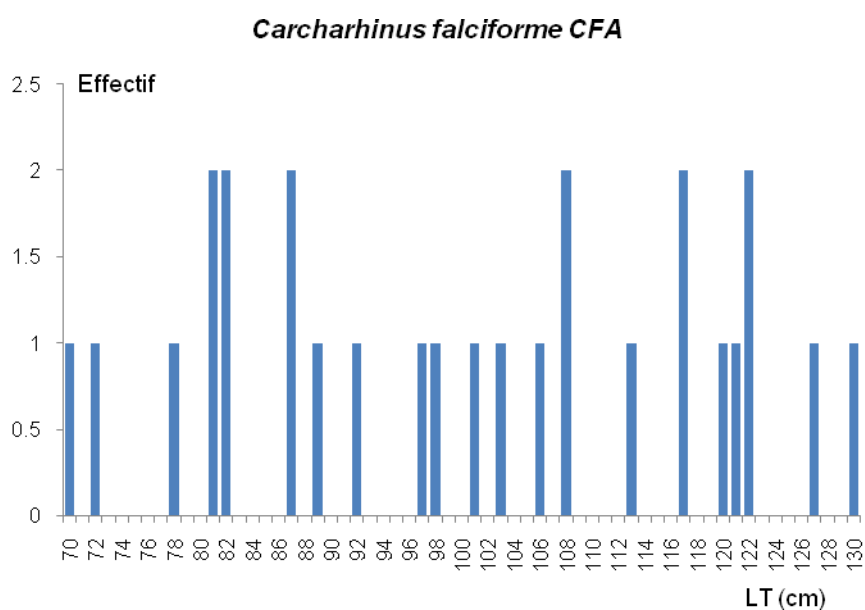


Figure 8. Distribution en taille chez *Carcharhinus falciforme* (CFA).

## ANNEXE 1

### CARACTERISTIQUES ET APPARAUX DE PECHE

#### **Caractéristiques du navire**

Date de construction : **2009**  
 Longueur Hors Tout : **90 mètres**  
 Longueur entre perpendiculaires : **82,70 mètres**  
 Largeur : **14,50 mètres**  
 Nombre de cuves à poissons : **8**  
 Capacité des cuves à poissons : **539 m<sup>3</sup> soit 300 tonnes**  
 Capacité des cuves à combustible : **770 m<sup>3</sup>**  
 Puissance du moteur principal : **3800 kW**  
 Vitesse en pointe : **17,5 nœuds**

#### **Équipements disponible à la passerelle**

Appareil	Nombre	Caractéristiques	Utilisation (O/N)
Gyrocompas	1		O
Loch	1	FURUNO	N
Radar de navigation	2	FURUNO	O
Radar « Oiseaux »	2	FURUNO	O
Sondeur	2	FCV 1200 L	O
Sonar	2	FSV 30	O
Radios VHF	4	FURUNO	O
Radios BLU	2	FURUNO	O
Iridium	1		O
GPS	3	FURUNO	O
Thermomètre enregistreur	1	FURUNO	O
VMS	1	CLS	O

#### **Équipement de repérage et de suivi des bouées**

Appareil	Nombre	Caractéristiques	Utilisation (O/N)
KANNAD System	1		O

#### **Équipement informatique**

Appareil	Nombre	Caractéristiques	Utilisation (O/N)
PC GECDIS	1	TRACEUR DE ROUTE	O
PC BUREAU	1	WINDOWS XP	O

## Autres équipements

Appareil	Nombre	Caractéristiques	Utilisation (O/N)
Skiff	1		O
Senne	1		O
Speed-boat	1	130 CV	O
Jumelles (grosses fixes)	5	FUJINON 25X150	O
Jumelles	6	FUJINON 7X50	O
Bouées à bord (début marée)	138	KANNAD	O

## Remarques complémentaires

### Marine

Ouest-France  
Vendredi 29 janvier 2010

#### Année désastreuse pour le thon tropical

La piraterie et les mauvais prix ont fait plonger le chiffre d'affaires des armements.



Cette année a vu entrer dans la flotte le Franche-Terre, dont les débuts n'ont pas bénéficié de conditions favorables.

« 30 % de chiffre d'affaires en moins par thonier-senneur dans l'océan Indien ; 25 % dans l'Atlantique. » C'est l'évaluation des pertes, en 2009, formulée par Yvon Riva, président de l'organisation de producteurs Orthongel. Après deux mauvaises années, la filière thon tropical vient d'en vivre une troisième encore pire. Tout d'abord, les quantités capturées (101 600 tonnes) sont presque aussi médiocres qu'en 2008 (99 300 tonnes).

À cela s'ajoute un effondrement des prix, dû notamment aux pêches très abondantes réalisées par les concurrents asiatiques dans le Pacifique Ouest. Elles ont fait s'effondrer les cours mondiaux. Petite pêche, petit prix : lorsque les comptes définitifs de la pêche tricolore tomberont, le résultat aura sans doute du mal à passer 80 millions d'euros, contre 130 millions en année normale, ou 170 pour une année record comme 2003. « Les armements sont dans une situation difficile. »

#### Exploitation plus coûteuse

La piraterie s'avère être une véritable catastrophe économique. Tout d'abord, les pêches ont été très perturbées avant l'embarquement des commandos à bord des 23 senneurs. Puis, le repli de 5 bateaux en Afrique de l'Ouest a engendré des pertes : temps de voyage, adaptation des

équipages aux nouvelles zones de pêche, etc. L'inaccessibilité de certaines zones de pêche a aussi fait considérablement baisser la proportion de captures d'albacore (qui se vend le mieux), par rapport à des espèces comme le listao dont les cours sont au plancher.

Enfin, le travail avec des militaires à bord impose des contraintes. Les marées, calées sur le rythme des relèves des commandos, sont plus courtes : quatre semaines au lieu de six. Les bateaux, contraints par sécurité de travailler deux par deux, prospectent des zones moins vastes. Par souci de protection mutuelle, ils ne peuvent plus mettre leurs filets à l'eau en même temps. Si l'un des deux navires doit anticiper son retour (avarie, blessé, etc.), l'autre doit suivre.

D'où un manque à gagner et des frais de route et de port supplémentaires. Sans compter la prise en charge des militaires (billets d'avion, hébergement, matériels non militaires, suppléments de soldes), la mission ne devant pas engendrer de frais exceptionnel pour le ministère de la Défense. Résultat : on pêche peu, on vend mal pour des coûts d'exploitation à la hausse. Mais les bateaux sont protégés.

Raymond COSQUÉRIC.



## ANNEXE 2

Date	Activités principales et observations marquantes				
	Activité (route, recherche)	Observations marquantes (bancs thons, DCP, oiseaux, mammifères...)	Nb calées +	Nb calées -	Autres remarques (route de nuit...)
10-jan		Embarquement à la Réunion (le Port)			
11-jan		Essais moteur devant le Port (la Réunion)			
12-jan					
13-jan		Route la Réunion – Seychelles			
15-jan					
16-jan		Au mouillage devant Port Victoria			
17-jan		Départ de Port Victoria avec thonier Drennec pour rejoindre autres thoniers			
18-jan		Route vers zone de pêche			
19-jan		En trinôme avec thoniers Cap Sainte Marie et Tallenduic.			
24-jan		Mission pour le Bureau Véritas.			
25-jan	Recherche	Matte de Listao (déplace trop vite)			
26-jan	Recherche	2 radeaux balisés mis à l'eau Pose d'1 balise sur radeau trouvé (balbaya écarté Une matte de Lisato intéressante mais poisson trop petit			
27-jan	Recherche	Pêche sur radeau trouvé hier, 100 tonnes (19 YF et 81 SKJ) Coup de senne sur radeau + bouillon,	1	1	Route nuit
28-jan	Recherche	Pêche sur radeau étranger, 58 tonnes (10 YF et 48 SKJ) Pêche sur radeau étranger, 62 tonnes (SKJ) Mise à l'eau d'un radeau	2		Route nuit
29-jan	Recherche	Mise à l'eau de trois radeaux balisés Route nuit un peu.			Route une partie de la nuit
30-jan	Recherche	RAS			
31-jan	Recherche	Mise à l'eau d'un radeau balisé Trouvé radeau (français) abandonné Visite radeau du navire, RAS.			
01-fév	Recherche	Trouvé 2 radeaux, pose de balises Un des bateaux du trinôme en pêche, le Franche Terre doit rester en attente.			
02-fév	Recherche	Pêche sur radeau 91 tonnes (55 SKJ et 36 YF) Pêche sur même radeau 25 tonnes de YF. Visite d'un radeau du navire (pêche prévue demain matin).	2		
03-fév	Recherche et attente	Pêche sur radeau 15 tonnes (12 SKJ et 3 YF). Pêche sur radeau trouvé 160 tonnes (105 SKJ et 55 YF). Après-midi en attente, autre bateau du trinôme en pêche.	2		
04-fév	Recherche	Deux radeaux visités, RAS.			
05-fév	Recherche	Pêche sur radeau 30 tonnes (13 SKJ et 17 YF) Pêche sur même radeau 10 tonnes (6 SKJ et 4 YF). Pêche sur radeau trouvé 9 tonnes (7 SKJ et 2 YF).	3		
06-fév	Recherche	Pêche sur radeau, 37 tonnes (30 SKJ et 7 YF), Pêche sur même radeau 69 tonnes (34 SKJ, 18 YF et 15 BE).	2		

		Pose d'1 balise sur 1 boule de palangrier			
07-fév	Recherche et attente	Pêche sur radeau, 70 tonnes (30 YF, 31 SKJ et 9 BE). Pêche sur boule de palangrier, 158 tonnes (53 YF et 105 SKJ). Bateau a fait son plein, le navire ne peut rentrer seul sur les Seychelles, doit attendre les deux autres.	2		
08-fév	En attente				
09-fév	En attente				
10-fév	Route	Route vers les Seychelles.			
11-fév	Au port	Débarquement à Port Victoria, passage aux bureaux de l'IRD, rencontre avec Patrice Dewals .			

## ANNEXE 3

### Remarques particulières sur le déroulement de la mission

#### Difficultés rencontrées

- ✓ Au niveau de l'accueil et des relations avec l'équipage

Ras

- ✓ Dans le codage et la saisie des informations

Un code spécifique lorsque le navire est en alerte, personnel embarqué à bord du skiff